



Rhin et Danube

"Si l'avenir s'ouvrait devant la France (en 1945), c'est parce que les soldats de la Première Armée Française avaient combattu".

Général de Gaulle - Mémoires de Guerre

Ne les oublions pas

[Bienvenue](#) [Actualités](#) [A propos](#) [Histoire](#) [Témoignages](#) [Documentation](#) [Conclusion](#) [Bibliographie – Liens](#) [Vétérans](#) [Livres d'or](#)

[In memoriam](#)

← Nécropole Nationale de Sigolsheim

Strasbourg sauvé →

Liquidation de la poche de Colmar

Publié le 14 mai 2011 par [admin](#)

Parmi la liquidation des différentes « poches » qui achève la libération totale du territoire français, celle de la poche de Colmar revêt une importance particulière par le volume des forces engagées et par l'âpreté des combats menés au cours d'un hiver particulièrement rigoureux (températures descendant jusqu'à moins vingt degrés).

Après l'épuisement de l'offensive allemande des Ardennes, le commandement allié envisage d'entamer des opérations au-delà du Rhin ce qui implique, dans la zone impartie à la Première Armée Française, la résorption de la poche de Colmar tenue par la 19^{ème} armée allemande.



Chasseurs Spitfire basés début janvier 1945 à Toul (Cliquez pour agrandir)

A cet effet, dès la mi-janvier, la 2^{ème} Division Blindée (général Leclerc) puis la 28^{ème} Division d'Infanterie US (général Cota) lui sont affectées en renfort, en plus de la 3^{ème} Division d'Infanterie US (général O'Daniel) déjà en place.

Dans son ouvrage [Histoire de la Première Armée Française](#), le général de Lattre de Tassigny expose son plan :

« Ne laisser à l'Allemand aucune chance de s'échapper; libérer Colmar intact. En conséquence, l'effort à faire devra consister à étrangler la poche le long du Rhin, là où elle s'alimente c'est-à-dire dans la région de Neuf-Brisach.

« Dans cette direction seront enfoncés deux « coins » convergents. Le premier le sera au sud, par le 1^{er} Corps d'Armée du général Béthouart qui déplacera le centre de gravité du dispositif adverse et aspirera ses réserves. Puis, deux jours plus tard, le 2^{ème} Corps d'Armée du général Monsabert entrera en action : ce décalage, nécessité par la mise en place des renforts attendus, aura pour effet d'augmenter la surprise de l'ennemi.



Progression d'infanterie appuyée par des chars Cliquez pour agrandir

« Entre ces deux masses d'attaque, dans les hautes Vosges, le front restera, initialement, passif. Il s'activera lorsque notre filet sera assez tendu auprès du Rhin pour que le moment soit venu de rabattre vers lui le poisson...»

L'offensive du 1^{er} Corps débute le 20 janvier 1945 à 7H30 ; malgré la tempête de neige la progression est, initialement, rapide mais limitée et contrecarrée, dès le 22 janvier, par de violentes contre-attaques qui obligent l'ennemi à engager une partie de ses réserves.

L'offensive du 2^{ème} Corps débute le 22 janvier à 21H30 ; elle bénéficie d'un effet de surprise. Dès la matinée du 23, l'ill est abordée en deux points par la 3^{ème} DIUS d'une part, par la 1^{ère} DFL d'autre part, et la progression atteint sept kilomètres. Mais sur tout le front les combats sont acharnés, l'ennemi réagissant par ses blindés et son artillerie.

C'est donc un certain pessimisme qui apparaît lors de la réunion tenue le 24, à Ribeauvillé, poste de commandement de la 3^{ème} DIUS. Il apparaît que l'importance des forces adverses aux abords de l'ill rend le franchissement laborieux et ne permet pas un large déploiement des blindés.

Menu

- [Bienvenue](#)
 - [Recherche](#)
- [Actualités](#)
- [A propos](#)
- [Histoire](#)
 - [En bref](#)
 - [Epopée – Chronologie](#)
 - [La France Victorieuse](#)
 - [En détail](#)
 - [Avant le débarquement de Provence](#)
 - [Les opérations de Provence](#)
 - [La Poursuite](#)
 - [La Bataille de Haute Alsace](#)
 - [La Libération de l'Alsace](#)
 - [Au delà du Rhin](#)
 - [Les poches de l'Atlantique](#)
 - [Reddition](#)
- [Témoignages](#)
- [Documentation](#)
 - [Sigles](#)
 - [Biographies](#)
 - [de Gaulle](#)
 - [Eisenhower](#)
 - [Devers](#)
 - [de Lattre de Tassigny](#)
 - [Béthouart](#)
 - [Guillaume](#)
 - [Juin](#)
 - [Koenig](#)
 - [Leclerc](#)
 - [Monsabert](#)
 - [Organisation générale de la 1^{ère} Armée](#)
 - [Écusson Rhin et Danube](#)
 - [Unités de la 1^{ère} armée](#)
 - [Ordre de Bataille de la 1^{ère} armée](#)
 - [Organisation des forces alliées](#)
 - [Les armes de la Victoire](#)
 - [Les engins de la Victoire](#)
 - [Le fantassin Rhin & Danube / U.S. Army](#)
 - [Suprématie aérienne](#)
 - [Véhicules de combat](#)
 - [Les véhicules tactiques](#)
 - [L'artillerie](#)
 - [Le Génie](#)
 - [Les transmissions](#)
 - [Le Train des équipages](#)
 - [Les compagnies muletières](#)
 - [Service de santé](#)
 - [Les chemins de fer](#)
 - [Les Aumoniers](#)
 - [Brigade à cheval](#)
 - [Logistique](#)
- [Conclusion](#)
 - [Nécropole de Sigolsheim](#)
 - [Citations](#)
 - [Epilogue](#)
- [Bibliographie – Liens](#)
- [Vétérans](#)
- [Livres d'or](#)
- [In memoriam](#)

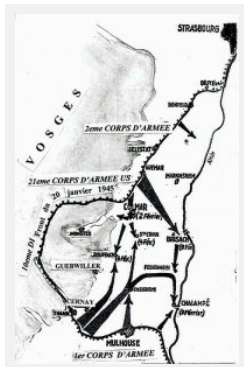
Chapters in English

[Chapters in English](#)

Articles récents

- [Au sujet des témoignages](#)
- [Hommage aux alsaciens et lorrains qui ont choisi la liberté après 1941](#)
- [In Memoriam](#)

Le Général Barr, chef d'état-major du général Devers (commandant du 6ème Groupe d'Armée US qui englobait douze divisions américaines et onze divisions françaises) assistait à cette réunion.. Le général de Lattre lui dit : « *Vous voyez bien que nous n'en sortirons qu'avec des moyens supplémentaires; donnez- moi donc ce 21ème Corps d'Armée qui n'a rien à faire ; alors vous verrez !* » Le général Barr lui répond : « *si l'on accorde ce que vous demandez ; quand l'affaire sera-t-elle finie ?* ». Le général de Lattre examine un instant la carte et lui répond : « *Le dix février au plus tard* » .



La bataille pour Colmar (Cliquez pour agrandir)

Conscient de l'importance de l'enjeu, le commandement allié met aux ordres du général de Lattre le 21ème Corps d'Armée US du général Milburn et la 75ème Division d'Infanterie US du général Potter, renforcée. Le général Milburn englobe sous son commandement l'ensemble des divisions américaines et la 5ème DB française du général de Vernejoul et s'insère, à partir du 29 janvier, au centre du dispositif, entre les deux Corps d'Armée français.

Dès lors, la rupture peut être envisagée.

Sur le front du 2ème Corps d'Armée, la menace sur Strasbourg est levée et la couverture du flanc gauche du 21ème Corps d'Armée US est assurée. Un pont sur l'Ill est lancé et le Rhin est bordé, le 1er février, jusqu'à une dizaine de kilomètres au nord de Neuf Brisach.

Sur le front du 1er Corps d'Armée, la bataille fait rage autour de Cernay.

Sur le front du 21ème Corps d'Armée US, la 28ème Division d'Infanterie US atteint le champ de manœuvre de Colmar, à un kilomètre de la ville.

Le 2 février, au matin, le colonel Rudder arrête son régiment (109ème Régiment d'Infanterie US) pour laisser aux blindés français de la 5ème DB l'honneur de pénétrer, les premiers, dans Colmar. La chute de Colmar précipite l'effondrement de la résistance allemande.

Le 4 février, le 1er Corps d'Armée et le 21ème Corps d'Armée US font leur jonction à Rouffach et à Sainte Croix.

Du 4 au 8 février, c'est l'exploitation.



Les chars de La 5ème DB se préparent à entrer à Colmar (Cliquez pour agrandir)

Le 8 février, le 21ème Corps d'Armée US atteint Neuf Brisach puis Fessenheim tandis que le 1er Corps d'Armée entame un mouvement d'enveloppement vers Chalampé.

Le 9 février, à 8 heures, les Allemands font sauter le pont-rail de Chalampé.

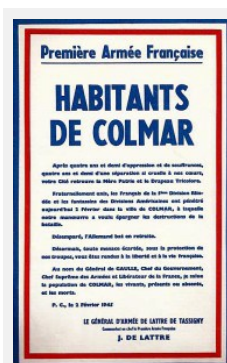
Mais il a fallu attendre le franchissement de la Lauter, le 19 mars, par le 4ème Régiment de Tirailleurs Tunisiens appuyé par les chars de la 5ème DB pour que l'Alsace soit, enfin, libre.

Malgré ses villages martyrisés dans l'âpreté des combats, elle a accueilli ses libérateurs avec une chaleur que tous les combattants gardent en mémoire.

Dans la bataille de Colmar, la Première Armée française a engagé près de 300 000 hommes dont 125 000 américains. Cette bataille a coûté la vie à 2 137 combattants, dont 1 595 français, et fait 11 253 blessés, dont 8 583 français. Il faut y ajouter 7 115 hospitalisés, dont 3 887 français, pour accidents, gelures, problèmes sanitaires divers. Les pertes ennemies sont estimées deux à trois fois plus nombreuses et 20 000 prisonniers furent faits. La 19ème Armée allemande fut, pratiquement, anéantie.



Bennwihr, début 1945 (Cliquez pour agrandir)



Salut du général de Lattre à la population de Colmar (Cliquez pour agrandir)

- Résorption des poches de l'Atlantique
- Les soldats polonais de la Première Armée Française

Méta

- Connexion
- Flux RSS des articles
- RSS des commentaires
- Site de WordPress-FR

Nous joindre

[Contact](#)

Recherche

[Recherche](#)

*Aux Officiers, Sous Officiers et Soldats du XXI^e C.A.U.S.
(1er, 2ème et 21ème Corps d'Armée américain)*

Au lendemain de l'éclatante victoire remportée dans la plaine d'Alsace par vos Divisions fraternellement unies aux Forces Françaises des 1er et 2ème Corps d'Armée, je suis particulièrement heureux de vous dire ma gratitude et mon admiration.

Cette bataille a manifesté une fois de plus la communauté d'idéal qui nous attache à votre noble Pays.

Nous n'oublierons jamais la part magnifique que le 21ème C.A. a pris, au sein de la Première Armée Française, dans la délivrance de la plus chère de nos Provinces.

-Le superbe allant et l'opiniâtreté de la 3ème D.I.U.S. réalisant la percée et, par un exploit qui restera légendaire, enlevant d'assaut la vieille forteresse de Neuf-Brisach.

-L'esprit chevaleresque de la 28ème D.I.U.S. qui atteignant, après de dures journées de combat, les faubourgs de Colmar, tint à honneur de laisser les chars français pénétrer les premiers dans la ville.

-Le courage et la fermeté de la 75ème D.I.U.S. résistant d'abord aux attaques menées contre le flan de notre poussée principale, puis complétant l'action décisive de la 3ème D.I.U.S.

-L'esprit offensif de la 12ème D.B.U.S. Enfin, qui, découplée la dernière dans la bataille, réalisa la liaison à Rouffach avec les forces du 1er C.A.

Tous, sous le commandement remarquable d'autorité et d'habileté du général Milburn, grâce au travail précis et méthodique de son Etat-Major, grâce à l'héroïsme des combattants, vous avez paré vos couleurs d'une gloire nouvelle.

Je m'incline devant ceux de vos camarades qui ont donné leur vie pour la liberté du Monde, et je forme le voeu qu'un jour prochain nous retrouvés à nouveau côte à côte, pour le Triomphe définitif de nos Armées unies.

Le général d'Armée de Lattre de Tassigny
Commandant en chef la 1ère Armée Française
J. de Lattre.

(Cliquez pour agrandir)

Ce contenu a été publié dans [En détail, La Libération de l'Alsace](#), avec comme mot(s)-clés(s) [Colmar](#). Vous pouvez le mettre en favoris avec [ce permalien](#).

← Nécropole Nationale de Sigolsheim

Strasbourg sauvé →